



Massifs en couleurs



C'est bien connu, le diable se niche dans les détails. Et quel détail que la couleur ! Comment réussir, en effet, à faire de ses massifs, plates-bandes et autres *mixed-borders* des ensembles harmonieux, sans teintes qui « jurent » ou s'annulent les unes les autres, sans trop de blanc, de bleu, de jaune, de rouge, mais suffisamment quand même... Quel jardinier ne s'est pas retrouvé pris dans les affres du doute face aux étals flamboyants de sa jardinerie ou de son pépiniériste préféré, à se demander avec quelles plantes il va bien pouvoir marier ce delphinium bleu azur, ces rudbéckias jaune d'or, ces hostas panachés sur lesquels il lorgne ? Sans oublier qu'il faut, en plus, s'assurer que ces belles apprécieront le terrain (pH, teneur en argile, exposition...) auquel elles sont destinées. Quel casse-tête !
« Manier des couleurs et des lignes,

n'est-ce pas une vraie diplomatie, car la vraie difficulté c'est justement d'accorder tout cela », disait, fort à propos, le grand peintre Raoul Dufy (1877-1953). Le *Guide de la couleur au jardin* qui vient de sortir aux Éditions **Ulmer** (368 pages, 35 euros), tombe à pic pour nous aider à y voir clair. Cet ouvrage épatant (c'est fou ce qu'il y a de bons livres sur les jardins en ce moment !) prend le lecteur par la main, non pour lui dire ce qu'il « faut » faire (des goûts et des couleurs...), mais pour lui donner les clés qui lui permettront de bâtir au fil des saisons et des ans le jardin de ses rêves en combinant les couleurs qui le font « vibrer ».
Les deux auteurs, Francis Peeters et Guy Vandersande, rappellent dans un style léger quelques principes de base, comme le cercle chromatique qu'il faut quand même bien avoir en tête, réalisent un inventaire détaillé des principales couleurs présentes au jardin (sans oublier le vert, mais aussi le jaune, le violacé ou l'orange des feuilles) et exposent, à l'aide d'une très riche iconographie, une foultitude d'exemples de mélanges tout en harmonies ou en contrastes. À vos palettes !